

Journée d'étude de l'observatoire MobÉlites

Jeudi 8 juin 2017 de 9h à 17h



Mobilités étudiantes et trajectoires sociales

Comité scientifique :

Étienne Gérard (Ceped - IRD)

Lama Kabbanji (Ceped - IRD)

Antonina Levatino (Ined - UAB)

Kévin Mary (Art-Dev - Université de Perpignan)

Université Paris Descartes - Salle des thèses - Entrée libre -
5^{ème} étage du bâtiment Jacob- 45 rue des S^{ts}-Pères 75006 Paris

Cette journée porte sur les rapports entre mobilités étudiantes et trajectoires sociales. Il s'agira en particulier d'interroger, à travers divers terrains d'études, les processus qui conditionnent les mobilités étudiantes et qui mènent *in fine* à la production ou la reproduction d'inégalités sociales. Les propositions attendues s'interrogeront en priorité sur ce qui conditionne l'accès aux mobilités étudiantes (quels étudiants ont accès à la migration, notamment en termes de catégorie sociale?) ainsi que sur les effets de ces mobilités académiques. Si l'on assimile le plus souvent ce type de mobilités à ce que l'on nomme des « migrations qualifiées » - à la fois les plus encouragées par les États et les Organisations Internationales et souvent les plus valorisantes pour les migrants -, elles recoupent néanmoins aujourd'hui des réalités plus complexes et plus contrastées. Il s'agit donc de prendre le contrepied de ce discours dominant en proposant un regard « de l'intérieur » de ces mobilités. Ainsi, les mobilités étudiantes garantissent-elles toujours une mobilité sociale ascendante, voire une reproduction d'un statut social relativement privilégié? Les mobilités pour études sont-elles toujours à même de garantir l'acquisition d'un capital qui pourra être ensuite systématiquement valorisé? Ne peuvent-elles pas provoquer dans certains cas des processus de déclassement? Quelles formes de hiérarchies sociales s'opèrent entre les étudiants ayant connu des mobilités internationales pour études? Afin de répondre à cette série de questionnements, cette journée souhaite privilégier les études de cas empiriques basées sur une diversité de terrains dans les pays du Sud.

RESUMES DES INTERVENTIONS

Séance introductive

Yvonne Riaño (Université de Neuchâtel & NCCR On the Move, Suisse)

Mobilité internationale des étudiant-e-s: quelles sont les principales lacunes en matière de recherche?

Comprendre pourquoi les étudiants se déplacent à l'étranger pour compléter leurs études supérieures est d'un intérêt croissant ces dernières années, et ce, pour trois raisons principales. Pour commencer, les universités de nombreux pays adoptent une approche entrepreneuriale de l'enseignement supérieur, et plusieurs utilisent des stratégies globales pour attirer des étudiants internationaux à des fins lucratives. Ce phénomène est connu sous le nom de mondialisation et commercialisation de l'enseignement supérieur. Deuxièmement, plusieurs gouvernements considèrent les étudiants internationaux comme de futurs immigrants compétents et élaborent des mesures les encourageant à rester après l'achèvement de leurs études. Enfin, les étudiants et leurs familles reconnaissent la valeur de l'obtention de qualifications étrangères sur le marché du travail de leur propre pays. Malheureusement, en dépit de leur importance en tant que population migrante distincte et du potentiel du sujet pour enrichir notre compréhension des formes contemporaines de mobilité, il y a eu relativement peu de recherches sur la mobilité internationale des étudiants (MIE) par rapport à d'autres formes de migration. Cette présentation cherche à donner un aperçu de ce qui a été fait dans la littérature et à identifier les lacunes de la recherche. Il est proposé de classer et analyser la littérature scientifique selon cinq grandes questions: (1) Quelles sont les caractéristiques des mobilités étudiantes (destinations, modèles...)? (2) Quels sont les motifs de déplacement des étudiant-es et quelles sont leurs expériences ultérieures à l'étranger? (3) Quels sont les règlements, les politiques et les stratégies des gouvernements nationaux et des universités concernant la mobilité internationale des étudiant-es (MIE)? (5) Quels sont les résultats et les effets de la MIE? (6) Quels sont les plans des étudiant-es en matière de mobilité future et quelles sont leurs expériences au retour?

Thème 1 : Déterminants des mobilités étudiantes

Kevin Mary, Université de Perpignan, ART-DEV, France

Les liens forts. Réseaux familiaux et migrations pour études dans les familles d'élites maliennes

L'objectif de cette intervention tient dans la mise en lumière des modalités concrètes par lesquelles les membres des familles d'élites maliennes ont accès à la migration internationale pour études. Elle insiste sur le fait que cet accès repose sur différentes ressources, toutes liées à des réseaux sociaux. Il s'agit, d'une part, de l'essaimage géographique de ces familles, qui constitue autant de points d'ancrage à l'étranger facilitant la mobilité et, d'autre part, l'important capital social des familles de la bourgeoisie malienne constitué de liens forts, en l'occurrence familiaux, avec les sphères dirigeantes et qui permet d'accéder aux ressources financières – importantes – nécessaires à la prise en charge de scolarités à l'étranger.

Niandou Toure (CEPED/Université Paris Descartes, France)

Trajectoires de mobilité des étudiants maliens issus de catégories sociales défavorisées

Au Mali comme ailleurs, les performances scolaires constituent un des facteurs essentiels de l'entrée en mobilité des diplômés de l'enseignement secondaire, en particulier pour les étudiants bénéficiaires des différents programmes de bourses offertes dans le cadre de la coopération internationale. Cependant, l'analyse de l'offre scolaire et des taux de réussite à l'examen national du baccalauréat fait ressortir d'importantes disparités entre la capitale et les différentes régions administratives du pays. En effet, plus de trois quarts des étudiants maliens auprès desquels nous avons mené nos recherches doctorales, au Maroc et en France, ont obtenu leur baccalauréat à Bamako. Symbole des inégalités scolaires, la surreprésentation des lycéens bamakois traduit une forme de domination « culturelle » et « économique » d'une capitale « centrale » en matière d'offre scolaire. Toutefois, malgré cette hégémonie au détriment des régions, nous observons une proportion non négligeable d'étudiants mobiles originaires de Bamako et des régions, et dont les capitaux scolaire, économique et social de départ sont initialement faibles.

Cette présentation a pour objectifs de resituer cette mobilité a priori « aux marges », en analysant les stratégies individuelles et familiales d'entrée en mobilité, à partir des parcours scolaires et de mobilité de vingt-un étudiants maliens en France et au Maroc. Nous démontrerons que cette mobilité provenant de la « périphérie » scolaire est non seulement un phénomène courant, mais qu'elle repose en plus sur des mécanismes de solidarité spécifiques au champ social malien.

Etienne Gérard (IRD/Ceped) et **Monica Lopez** (UNAM – IISEU)

Trajectoires et capital social des étudiants mexicains à l'étranger

Dans leurs données sur la mobilité internationale des étudiants, les organismes internationaux ne renseignent pas les propriétés sociales de ces étudiants, et les travaux académiques qui se consacrent à cette question dans le cas des pays dits des Suds, sont encore rares. Aucune étude, par exemple, n'a été réalisée sur le sujet au Mexique. Sur la base d'une enquête quantitative auprès de 2458 Mexicains formés à l'étranger, et d'une étude par entretiens réalisée entre 2013 et 2016 auprès de plus de 300, l'équipe internationale de chercheurs ROMAC (Red de observatorios de la movilidad académica y científica mexicana) s'est consacrée à l'analyse du poids des différents capitaux dans les trajectoires universitaires internationales des Mexicains et dans la valorisation professionnelle de leurs formations à l'étranger. L'exposé se propose de montrer que l'inégale détention des capitaux social et économique différencie davantage les trajectoires pré-universitaires que les trajectoires à l'étranger. Parallèlement, ces capitaux semblent différencier la trajectoire professionnelle davantage que ne le feraient les formations et diplômes acquis à l'étranger. Les données collectées par l'enquête nous conduisent ainsi à nous interroger sur le fait que les trajectoires de formation à l'international sont elles-mêmes socialement clivantes.

Thème 2 : Trajectoires sociales des étudiants formés à l'étranger

Antoine Hochet, Centre universitaire de Formation et de recherche de Mayotte
Mayotte - Paris - Mayotte : les jeunes diplômés au défi

Depuis la départementalisation de Mayotte en 2011, l'État français a fortement investi dans la création de structures éducatives (collèges, lycées, centre universitaire, etc.) afin de répondre à la forte demande locale en éducation. Cet investissement s'explique en grande partie par la démographie galopante de l'île où la moitié de la population a moins de 17 ans mais également par le besoin des administrations nouvellement créées de ressources humaines qualifiées afin d'assurer leurs missions. Pour atteindre cet objectif, l'État soutient de nombreux dispositifs d'aide à l'émigration étudiante vers la métropole (bourses, prises en charges du billet d'avion, des frais de scolarité, allocations logement, etc.) qui ont pour effet de hisser Mayotte parmi les départements français avec un solde migratoire négatif.

Cette présentation restituera les résultats d'une recherche exploratoire menée auprès de Mahorais diplômés de l'enseignement supérieur en métropole et qui ont décidé de revenir s'installer à Mayotte où, selon l'INSEE, seulement 18 emplois seraient à pourvoir pour 100 habitants. Il s'agira alors de décrire les réseaux d'entraide et de solidarité entre ces diplômés qui pour certains se sont connus en métropole. Des extraits de récits de vie, ainsi qu'une analyse de leurs discours à l'égard de leur diplomation dans le supérieur et leur valorisation auprès des recruteurs locaux seront également présentés.

Annique Lombard, Université de Neuchâtel, Suisse

Conditions légales d'accès au marché de travail et l'impact aux trajectoires des étudiants internationaux en Suisse

Les étudiants internationaux qui obtiennent un diplôme d'une université Suisse sont des travailleurs potentiels pour le marché de travail national. Le droit des étrangers est beaucoup plus restrictif pour les citoyens non européens que pour les européens. Des exceptions sont uniquement approuvées si c'est dans l'intérêt économique et scientifique de la Suisse. En conséquence, le pourcentage des diplômés étrangers qui travaillent en Suisse après leurs études varie fortement selon la nationalité, la discipline d'étude et le diplôme. Quels facteurs influencent le fait que quelqu'un reste ou parte de la Suisse? Qui sont les étrangers qui étaient employés après la fin des études en Suisse? Cet article aborde cette question de recherche en explorant les trajectoires des diplômés. Les données analysées proviennent du registre de migration et du registre des étudiants en Suisse. L'analyse statistique est conduite avec une perspective longitudinale incluant les étudiants doctorants et les post-doctorants.

Elisa Alves, Sónia Pereira et Juliana Iorio, Institut de géographie et d'aménagement territorial, Université de Lisbonne (Portugal)

Mobilités et Trajectoires Sociales des Étudiants Capeverdiens, Angolais et Brésiliens au Portugal

Dans cette communication nous proposons d'explorer deux questions principales: Est-ce que la mobilité internationale des étudiants est une forme de reproduction sociale ou est-ce qu'elle conduit à une mobilité sociale ascendante? Pour explorer ces questions, nous partons d'un cas d'étude peu abordé dans la littérature relative à la mobilité internationale des étudiants, à savoir la mobilité dans l'espace lusophone, en provenance du Brésil, du Cap Vert et de l'Angola vers le Portugal. Ces trois groupes d'étudiants internationaux sont les plus nombreux au Portugal, ils ont une trajectoire historique particulière, inscrite dans un passé colonial, mais qui a connu des changements récents: une croissance beaucoup plus forte des étudiants brésiliens et une réduction considérable des étudiants du Cap Vert et de l'Angola. Les données recueillies indiquent que ces étudiants ont des origines sociales un peu différentes, même s'ils ont en commun une mobilité vers le Portugal. Nous démontrons que les liens historiques et culturels, les réseaux sociaux et les politiques d'enseignement supérieur et migratoires expliquent la coexistence de ces différents profils socio-économiques.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h00 – 9h30 : Accueil des participants autour d'un café

Séance introductive : ***Mobilité internationale des étudiant-e-s : quelles sont les principales lacunes en matière de recherche ?***

Yvonne Riaño (Université de Neuchatel & NCCR On the Move, Suisse)

THEME 1 : DETERMINANTS DES MOBILITÉS ÉTUDIANTES

Les liens forts. Réseaux familiaux et migrations pour études dans les familles d'élites maliennes.

Kevin Mary (Université de Perpignan, ART-DEV, France)

Parcours de mobilité des étudiants maliens issus de catégories sociales défavorisées.

Niandou Toure (CEPED, France)

Trajectoires et capital social des étudiants mexicains à l'étranger.

Étienne Gérard (Ceped, France) et Monica Lopez (IISUE-UNAM, Mexique)

12h30-14h00 : Pause déjeuner

THÈME 2 : TRAJECTOIRES SOCIALES DES ÉTUDIANTS FORMÉS A L'ETRANGER

Mayotte - Paris - Mayotte : les jeunes diplômés au défi.

Antoine Hochet (CUFR Mayotte)

Conditions légales d'accès au marché de travail et l'impact aux trajectoires des étudiants internationaux en Suisse.

Annique Lombard (Université de Neuchatel, Suisse)

Mobilités et Trajectoires Sociales des Étudiants Capeverdiens, Angolais et Brésiliens au Portugal.

Elisa Alves, Sónia Pereira et Juliana Iorio (Institut de géographie et d'aménagement territorial, Université de Lisbonne, Portugal)

17h00: Clôture de la journée

Université Paris Descartes – Salle des thèses – Entrée libre –
5^{ème} étage du bâtiment Jacob – 45 rue des Saints-Pères – 75006 Paris